

## EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, May 22, 2024

The Subcommittee on Veterans Affairs met with videoconference this day at 12 p.m. [ET] to examine and report on issues relating to Veterans Affairs, including services and benefits provided, commemorative activities, and the continuing implementation of the Veterans Well-being Act.

**Senator Rebecca Patterson** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** Good afternoon. Before I begin, I would like to remind all senators and meeting participants of the following important preventative measures.

To prevent disruptive and potentially harmful audio feedback incidents during our meeting that could cause injuries, we remind all in-person participants to keep your earpieces away from your microphones at all times.

As indicated in the communiqué from the Speaker to all senators, the following measures have been taken to help prevent audio feedback incidents and ultimately harm to our interpreters. All earpieces have been replaced by this fancy model, which greatly reduces the probability of audio feedback. The new earpieces are black in colour, whereas the former earpieces were grey. Please only use black approved earpieces.

By default, all unused earpieces are unplugged at the start of each meeting, meaning you are required to plug them into the side of your device before we get going.

When you are not using your earpiece, please place it face down on the little sticky that you see on the desk in front of you. Please consult the card on the table for guidelines to prevent audio feedback incidents. There is a card, which you can see there.

Please ensure that you are seated in a manner that increases the distance between the microphones. Participants must only plug in their earpieces to the model console located directly in front of you. These measures are in place so we can conduct our business without interruption and to protect the health and safety of all participants, including the interpreters. Thank you for your cooperation.

Honourable senators, welcome to this meeting of the Subcommittee on Veterans Affairs. I'm Senator Rebecca Patterson from Ontario, and I am the chair of this subcommittee.

## TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 22 mai 2024

Le Sous-comité des anciens combattants se réunit aujourd'hui, à 12 heures (HE), avec vidéoconférence, pour examiner, en vue d'en faire rapport, les questions relatives aux anciens combattants, y compris les prestations et les services dispensés, les activités commémoratives et la poursuite de la mise en œuvre de la Loi sur le bien-être des vétérans.

**La sénatrice Rebecca Patterson** (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**La présidente :** Bonjour. Avant de commencer, j'aimerais rappeler à l'ensemble des sénateurs et des participants à la réunion les mesures préventives importantes suivantes.

Afin d'éviter des incidents de retour de son perturbateurs et potentiellement dangereux, qui pourraient causer des blessures, nous rappelons à toutes les personnes qui participent en personne de maintenir leur oreillette éloignée de leur microphone à tout moment.

Comme indiqué dans le communiqué de la Présidente distribué à tous les sénateurs, les mesures suivantes ont été prises pour prévenir les incidents liés au retour de son et les préjudices que pourraient subir nos interprètes. Toutes les oreillettes ont été remplacées par ce modèle sophistiqué, qui réduit considérablement la probabilité des retours de son. Les nouvelles oreillettes sont noires, alors que les anciennes étaient grises. Veuillez n'utiliser que des oreillettes noires approuvées.

Par défaut, toutes les oreillettes non utilisées sont débranchées au début de chaque réunion, ce qui signifie que vous devez les brancher sur le côté de votre appareil avant de commencer.

Lorsque vous n'utilisez pas votre oreillette, veuillez la placer face vers le bas sur le petit autocollant que vous voyez sur le bureau devant vous. Veuillez consulter la carte qui se trouve sur la table pour en savoir davantage sur la façon d'éviter les incidents liés au retour de son. Il s'agit d'une carte que vous pouvez voir ici.

Veillez à vous asseoir de manière à augmenter la distance entre les microphones. Les participants ne doivent brancher leur oreillette que sur la console du modèle situé directement devant eux. Nous avons mis en place ces mesures afin de pouvoir mener nos activités sans interruption et de protéger la santé et la sécurité de tous les participants, y compris des interprètes. Nous vous remercions de votre coopération.

Honorables sénateurs, bienvenue à cette réunion du Sous-comité des anciens combattants. Je suis la sénatrice Rebecca Patterson, de l'Ontario, et je préside ce sous-comité. Mes

I am joined today by my fellow subcommittee members, whom I will ask to introduce themselves and welcome you.

**Senator Oh:** Senator Oh, Ontario.

**Senator Cardozo:** I'm Andrew Cardozo from Ontario.

**Senator McNair:** I'm John McNair from the province of New Brunswick.

**The Chair:** Thank you. As you can see, we are a mighty but robust little group.

Before moving to today's meeting, I would like to take a moment to clarify some information that was broadcast at the last meeting during the subcommittee, and this is very much for those of you viewing us from home.

Many of you saw text noting that since 2002, 529 Canadian Forces personnel have been wounded in action. This text was out of date, and it only pertained to those wounded CAF personnel in Afghanistan from 2011. These were the official numbers that were provided by the Department of National Defence. I acknowledge it does not include those serving members and veterans who have gone on to suffer from mental health and physical injuries related to their service and who have died by suicide. I apologize for any confusion this has brought to our viewers.

Before we welcome our witnesses, I would like to provide a content warning for this meeting.

Today, our subcommittee is studying veterans homelessness. Sensitive subjects, including trauma related to military service, homelessness and gender-based violence, may be discussed. This may be triggering to people in the room and, as well, to some of those who are watching and listening to this broadcast. Mental health support for all Canadians is available by phone and text at 9-8-8. If you are a veteran, you can call 1-800-268-7708 to speak to a mental health professional at any time.

Senators and parliamentary employees are also reminded that the Senate Employee and Family Assistance Program is available to them and offers short-term counselling for both personal and work-related concerns, as well as crisis counselling.

I would now like to welcome our witnesses. From the Royal Canadian Mounted Police, we have Joanne Rigon, Executive Director, National Compensation Services, and Executive Liaison Officer to Veterans Affairs Canada; and Jasmin Breton,

collègues membres du sous-comité se joignent à moi aujourd'hui et je vais leur demander de se présenter et de vous souhaiter la bienvenue.

**Le sénateur Oh :** Le sénateur Oh, Ontario.

**Le sénateur Cardozo :** Je suis Andrew Cardozo, de l'Ontario.

**Le sénateur McNair :** Je suis John McNair, de la province du Nouveau-Brunswick.

**La présidente :** Merci. Comme vous pouvez le constater, nous sommes un groupe de petite taille, mais robuste.

Avant d'entamer la réunion d'aujourd'hui, j'aimerais prendre un moment pour fournir des éclaircissements sur certains renseignements diffusés lors de la dernière réunion du sous-comité, et je le fais principalement pour les personnes qui nous regardent de chez elles.

Nombre d'entre vous ont lu un texte indiquant que depuis 2002, 529 membres des Forces canadiennes avaient été blessés au combat. Ce texte n'était pas à jour. Il ne concernait que le personnel des Forces armées canadiennes blessé en Afghanistan depuis 2011. Il s'agit des chiffres officiels fournis par le ministère de la Défense nationale. Je suis consciente que ces chiffres n'incluent pas les membres actifs et les anciens combattants qui souffrent de troubles mentaux et de blessures physiques liés à leur service et qui se sont suicidés. Je m'excuse pour la confusion que cela a pu créer chez nos téléspectateurs.

Avant d'accueillir nos témoins, j'aimerais émettre un avertissement quant au contenu de notre réunion d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, notre sous-comité étudie l'itinérance chez les anciens combattants. Des sujets sensibles, comme les traumatismes liés au service militaire, l'itinérance et la violence fondée sur le sexe, pourraient être abordés. Ces questions peuvent déclencher des réactions chez les personnes présentes dans la salle et chez certaines personnes qui nous regardent et nous écoutent. Tous les Canadiens peuvent obtenir un soutien en matière de santé mentale par téléphone et par texte en composant le 988. Si vous êtes un ancien combattant, vous pouvez composer à tout moment le 1-800-268-7708 pour parler à un professionnel de la santé mentale à tout moment.

Je rappelle également aux sénateurs et aux employés du Parlement que le programme d'aide aux employés et aux familles du Sénat est à leur disposition et qu'il offre des services de counselling à court terme pour les aider à faire face à des problèmes personnels et professionnels, ainsi que des services de counselling en cas de crise.

J'aimerais maintenant souhaiter la bienvenue à nos témoins. De la Gendarmerie royale du Canada, nous accueillons Joanne Rigon, directrice exécutive, Services nationaux de rémunération, et agente de liaison exécutive auprès d'Anciens Combattants

Chief Human Resources Officer. From the Department of National Defence and the Canadian Armed Forces, Commodore Daniel Bouchard, Commander, Canadian Armed Forces Transition Group. From Veterans Affairs Canada, Steven Harris, Senior Assistant Deputy Minister, Service Delivery Branch; and Mark Roy, Area Director, Central Ontario. We thank you all for joining us today.

Before we start with your opening remarks, I will ask our newly arrived senators to introduce themselves. Please go ahead.

**Senator M. Deacon:** Marty Deacon, senator from Ontario.

**Senator Yussuff:** Hassan Yussuff, Ontario.

**The Chair:** I would like to begin with Joanne Rigon, who will now deliver her opening remarks. As a reminder to our speakers, will you have five minutes each to deliver your opening remarks. As we discussed earlier, there will be indicators when we follow on and go through question period, where each senator will have four minutes to both ask their questions and respond. It may include more than one question. With that, please proceed when ready, Ms. Rigon.

**Joanne Rigon, Executive Director, National Compensation Services, and Executive Liaison Officer to Veterans Affairs Canada, Royal Canadian Mounted Police:** Thank you, Madam Chair. I will turn it over to Mr. Breton to provide the opening comments.

**Jasmin Breton, Chief Human Resources Officer, Royal Canadian Mounted Police:** Good afternoon, Madam Chair and members of the committee. Thank you for the invitation to be with you today. I'm pleased to have the opportunity to address the committee. I'm Jasmin Breton, the new Chief Human Resources Officer for the RCMP, and I'm joined by my colleague Joanne Rigon, Executive Director, National Compensation Services, and Executive Liaison Officer to Veterans Affairs Canada.

I retired from the RCMP in 2022 at the rank of Assistant Commissioner, having served for 32 years. I returned to the RCMP to advance the organization's modernization efforts. Given my wide variety of policing responsibilities during my service and now in my current role of CHRO, I'm keenly aware of the importance of ensuring our members are well supported during and after their careers with the RCMP. Our members have served proudly and sacrificed much while keeping communities and Canadians safe.

Canada; et Jasmin Breton, dirigeant principal des Ressources humaines. Du ministère de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes, nous avons le commodore Daniel Bouchard, commandant, Groupe de transition des Forces armées canadiennes. D'Anciens Combattants Canada, Steven Harris, sous-ministre adjoint principal, Prestation des services; et Mark Roy, directeur de secteur, centre de l'Ontario. Merci de vous joindre à nous aujourd'hui.

Avant de passer aux observations liminaires, je vais demander à nos nouveaux sénateurs de se présenter. Allez-y.

**La sénatrice M. Deacon :** Marty Deacon, sénatrice de l'Ontario.

**Le sénateur Yussuff :** Hassan Yussuff, de l'Ontario.

**La présidente :** J'aimerais commencer par Joanne Rigon, qui va maintenant formuler ses observations liminaires. Je rappelle à nos intervenants qu'ils disposent chacun de cinq minutes pour formuler leurs observations liminaires. Comme nous l'avons dit plus tôt, il y aura des indicateurs lorsque nous passerons à la période des questions, au cours de laquelle chaque sénateur disposera de quatre minutes pour poser ses questions et obtenir des réponses. Les sénateurs pourraient poser plus d'une question. Sur ce, veuillez commencer lorsque vous serez prête, madame Rigon.

**Joanne Rigon, directrice exécutive, Services nationaux de rémunération, et agente de liaison exécutive auprès d'Anciens Combattants Canada, Gendarmerie royale du Canada :** Merci, madame la présidente. Je vais laisser M. Breton formuler les observations liminaires.

**Jasmin Breton, dirigeant principal des Ressources humaines, Gendarmerie royale du Canada :** Bonjour, madame la présidente, et membres du comité. Je vous remercie de m'avoir invité à comparaître devant vous aujourd'hui. Je suis heureux d'avoir l'occasion de m'adresser au comité. Je m'appelle Jasmin Breton, et je suis le nouveau dirigeant principal des Ressources humaines de la GRC, et je suis accompagné de ma collègue, Joanne Rigon, directrice exécutive, Services nationaux de rémunération, et agente de liaison exécutive auprès d'Anciens Combattants Canada.

J'ai pris ma retraite de la GRC en 2022 au grade de commissaire adjoint après 32 ans de service. Je suis retourné à la GRC pour faire avancer les priorités en matière de modernisation de cet organisme. Compte tenu de la grande variété des responsabilités liées au maintien de l'ordre que j'ai assumées pendant mon service, et maintenant dans mon rôle actuel de dirigeant principal des Ressources humaines, je suis très conscient de l'importance de veiller à ce que nos membres reçoivent un appui adéquat pendant et après leur carrière à la GRC. Nos membres servent avec fierté et font beaucoup de sacrifices pour assurer la sécurité des collectivités et des Canadiens.

Before I begin, I would like to respectfully acknowledge that since I'm in Ottawa, I'm on the traditional, unceded territory of the Algonquin Anishinaabe Nation. I recognize we all work in different places, and therefore, you may work in a different Indigenous territory. I encourage you to take a moment to reflect on and acknowledge this.

[*Translation*]

The RCMP applauds the government's recent commitment to end homelessness among our veterans and the significant funding provided for this very important initiative.

[*English*]

The RCMP is also invested in a number of programs that complement and support the government's commitment to ensure all Canadians, including veterans, have safe and affordable housing. Our investments contribute to ongoing collaborative efforts to support our current and former RCMP members.

The health of members is a significant factor in preventing homelessness. As a result, the RCMP has developed programs and services that are inclusive and respond to the unique needs of our members. It has created the Support for Operational Stress Injury Program, which provides peer support to members and employees, both active and former. Coordinators of the program help connect individuals to existing support services and resources within the community, including psychologists, family doctors and Veterans Affairs Canada.

Another important initiative is the recent and ongoing development of our transition framework to enhance support for members as they prepare to leave the organization. Some of the goals of the transition framework include ensuring that all members are informed and prepared prior to, during and after transition; facilitating successful reintegration in post-service life; ensuring that their quality of life is maintained; and making sure that members depart with dignity, knowing that their service and sacrifices mattered to the RCMP and to Canadians.

[*Translation*]

The RCMP also provides a comprehensive compensation package that includes fully indexed pension benefits and a wide range of benefits such as group health, dental and disability plans to support their health and well-being.

Avant de commencer, je tiens à souligner respectueusement que, puisque je suis à Ottawa, je me trouve sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation Anishinaabe. Je sais que nous travaillons tous à des endroits différents et que, par conséquent, il se peut que vous travailliez sur un autre territoire autochtone. Je vous encourage à prendre un moment pour y réfléchir et le reconnaître.

[*Français*]

La GRC salue l'engagement récent pris par le gouvernement d'améliorer la situation de l'itinérance chez nos anciens combattants et les fonds considérables accordés à cette initiative très importante.

[*Traduction*]

La GRC investit également dans un certain nombre de programmes qui complètent et appuient l'engagement du gouvernement à veiller à ce que tous les Canadiens, y compris les anciens combattants, disposent d'un logement sûr et abordable. Nos investissements contribuent aux efforts de collaboration continus visant à soutenir les membres actuels et les anciens membres de la GRC.

La santé des membres est un facteur important de la prévention de l'itinérance. Par conséquent, la GRC a élaboré des programmes et des services inclusifs qui répondent aux besoins particuliers de tous ses membres. Elle a créé le Programme Soutien – blessures de stress opérationnel, qui offre un soutien par les pairs aux membres et aux employés actifs et anciens. Les coordonnateurs du programme aident à relier les personnes avec les ressources et les services de soutien existants dans leur collectivité, y compris des psychologues, des médecins de famille ou des représentants d'Anciens Combattants Canada.

L'élaboration récente et continue d'un cadre de transition visant à améliorer le soutien aux membres qui se préparent à quitter l'organisme est une autre initiative importante. Parmi les objectifs du Cadre de transition, mentionnons les suivants : veiller à ce que tous les membres soient informés et préparés avant, pendant et après la transition, faciliter la réintégration réussie dans la vie après le service, veiller au maintien de leur qualité de vie et veiller à ce que les membres quittent l'organisme en toute dignité, en sachant que leur service et leurs sacrifices sont importants pour la GRC et les Canadiens.

[*Français*]

La GRC offre aussi un régime de rémunération complet qui comprend des prestations de retraite entièrement indexées, en plus d'un large éventail d'avantages, comme des régimes collectifs de soins de santé et des soins dentaires et d'invalidité, afin d'appuyer leur santé et leur bien-être.

[English]

The RCMP also maintains a collaborative relationship with Veterans Affairs Canada, meeting regularly to identify emerging trends, facilitate timely service to our members and initiatives that will support and respond to the unique needs of both active and former members.

Most importantly, Veteran Affairs Canada has been a long-standing partner administering the Members Injured on Duty Grant program, including financial benefits, transition interviews and case management for members with service-related injuries. The RCMP recognizes all of these programs will significantly bolster collective efforts to eliminate veteran homelessness.

In closing, the RCMP is committed to ensuring that members who are leaving the organization have the support needed to maintain their health and well-being as they leave the uniform behind and take on new challenges, both professionally and personally. Every Canadian deserves a safe and affordable place to call home. We look forward to the outcome of your study on veterans' homelessness. I would be pleased to answer any of your questions. Thank you.

**Commodore Daniel Bouchard, Commander, Canadian Armed Forces Transition Group, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces:** Good afternoon, I'm Commodore Daniel Bouchard, Commander, Canadian Armed Forces Transition Group.

[Translation]

I'm pleased to be here to discuss the Canadian Armed Forces Transition Group and how we support our members and their families during the transition to civilian life.

[English]

I would like to start by acknowledging that we are gathered here on the traditional unceded territory of the Algonquin Anishinaabe peoples and to take this opportunity to remind myself and everyone here with me of our commitment to meaningful reconciliation with Indigenous leaders and people across the land.

Within the Department of National Defence and the Canadian Armed Forces, I'm responsible for providing professional, standardized, personalized and individually tailored services to serving or recently retired members of their families; healthy, ill and injured members and their families; and families of a deceased member. With the expertise of my team and in

[Traduction]

La GRC entretient également une relation de collaboration avec Anciens Combattants Canada. Ces deux organismes se rencontrent régulièrement afin de dégager les nouvelles tendances, de faciliter la prestation de services opportuns à nos membres et de mettre en place des initiatives qui soutiennent et répondent aux besoins particuliers de nos membres actifs et anciens.

Il convient surtout de noter qu'Anciens Combattants Canada est un partenaire de longue date qui administre le Programme de prestations pour les membres blessés en service, y compris les allocations financières, les entrevues de transition et la gestion de cas pour les membres souffrant d'une blessure ou d'une maladie liée au service. La GRC estime que tous ces programmes renforceront considérablement les efforts collectifs visant à éliminer l'itinérance chez les anciens combattants.

En conclusion, je tiens à dire que la GRC est déterminée à veiller à ce que les membres qui quittent l'organisme reçoivent le soutien nécessaire pour maintenir leur santé et leur bien-être lorsqu'ils cessent de porter l'uniforme et relèvent de nouveaux défis, tant sur le plan professionnel que personnel. Tous les Canadiens méritent d'avoir un chez-soi sûr et abordable. Nous avons hâte de connaître les résultats de votre étude sur l'itinérance chez les anciens combattants. Je serai heureux de répondre à vos questions. Merci.

**Commodore Daniel Bouchard, commandant, Groupe de transition des Forces armées canadiennes, ministère de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes :** Bonjour, je suis Daniel Bouchard, commandant du Groupe de transition des Forces armées canadiennes.

[Français]

C'est un plaisir pour moi d'être ici pour parler du Groupe de transition des Forces armées canadiennes et de la façon dont nous soutenons nos membres ainsi que leurs familles pendant le processus de transition vers la vie civile.

[Traduction]

J'aimerais commencer par souligner que nous sommes réunis ici sur le territoire traditionnel de la nation algonquine Anishinabeg et profiter de cette occasion pour rappeler à toutes les personnes ici présentes et à moi-même notre engagement en faveur d'une réconciliation significative avec les dirigeants et les peuples autochtones de l'ensemble du pays.

Au sein du ministère de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes, je suis chargé de fournir des services professionnels, normalisés, personnalisés et adaptés aux membres actifs ou récemment retraités et à leurs familles, aux membres en bonne santé, malades ou blessés et à leurs familles, et à la famille des membres décédés. Grâce à l'expertise de mon

coordination with valued partners, we ensure that members and families are better informed, prepared and empowered for a successful transition.

[Translation]

I'm pleased to inform you that, on April 1, 2024, the Canadian Armed Forces Transition Group reached full operational capacity for the establishment of 27 transition centres and three detachments across the country using the military to career transition process. This achievement signifies years of dedicated efforts to facilitate Canadian Armed Forces members' transition to post-military life.

[English]

One of our roles is to enable military members and their families to begin thinking about transitioning early in their career; provide education and training, often in conjunction with VAC, on what transition comprises; CAF and VAC benefits; and programs and services to which they or their families may be entitled to. To better support our members, we have developed and implemented the Digital Transition Centre which can be accessed via the internet at [Canada.ca-militarycareertransition](http://Canada.ca-militarycareertransition).

At the DTC, a member can book an appointment with their guided support team, register for transition training and education and become aware of transition events. In addition, there are several new digital tools that we have developed and will be implementing this summer including the electronic CAF release application, the revised version of "My Transition Guide" and the National Resource Directory.

Over the past 10 years, approximately 8,000 Regular Force and Reserve Force members have undertaken a transition to civilian life each year. Many are able to transition smoothly into civilian life after their careers without much aid, however, for some, the journey is not as straightforward. They struggle with physical and mental injuries which curtail their post-career prospects, face financial instability and strive to adapt to a less structured lifestyle.

Each of our Transition Centres provide coaching to releasing members using the military to civilian transition process that is based on domains of well-being that have shown to be critical to a successful transition and they include purpose, finances, health, life skills, social integration, housing and physical environment, and cultural and societal environment. These domains are used by the transition advisors at each Transition Centre to assist our

équipe et en coordination avec nos précieux partenaires, nous veillons à ce que nos membres et leurs familles soient mieux informés, mieux préparés et mieux armés pour une transition réussie.

[Français]

Je suis heureux de vous informer que, le 1<sup>er</sup> avril 2024, le Groupe de transition des Forces armées canadiennes a atteint la pleine capacité opérationnelle pour ce qui est de l'établissement de 27 centres de transition et de 3 détachements à travers le pays qui utilisent le processus de transition entre la vie militaire et la vie professionnelle. Cette réalisation est le fruit d'années d'efforts constants en vue de faciliter la transition des membres des Forces armées canadiennes vers la vie post-militaire.

[Traduction]

L'un de nos rôles est de permettre aux militaires et à leurs familles de commencer à penser à la transition dès le début de leur carrière, et de fournir de l'information et une formation, souvent en collaboration avec Anciens Combattants Canada, sur ce que comprend la transition, ainsi que sur les avantages, les programmes et les services des Forces armées canadiennes et d'Anciens Combattants Canada auxquels les militaires et leurs familles pourraient avoir droit. Afin de mieux soutenir nos membres, nous avons développé et mis en place le Centre de transition en ligne qui peut être consulté sur Internet à l'adresse [Canada.ca-Transitiondecarièremilitaire](http://Canada.ca-Transitiondecarièremilitaire).

Au Centre de transition en ligne, un membre peut prendre rendez-vous avec son équipe de soutien encadré, s'inscrire à une formation et à de l'information en matière de transition, et être informé des événements liés à la transition. En outre, plusieurs nouveaux outils numériques ont été développés et seront mis en œuvre cet été, notamment la formule électronique de demande de libération des Forces armées canadiennes, la version révisée de *Mon guide de transition* et le répertoire national des ressources.

Ces 10 dernières années, environ 8 000 membres de la Force régulière et de la Force de réserve ont entrepris chaque année la transition vers la vie civile. Nombre d'entre eux peuvent effectuer une transition harmonieuse vers la vie civile, sans nécessiter beaucoup d'aide. Cependant, pour certains, le parcours n'est pas aussi simple. Ils doivent composer avec des blessures physiques et mentales qui réduisent leurs possibilités de reconversion, sont confrontés à une instabilité financière et s'efforcent de s'adapter à un mode de vie moins structuré.

Chacun de nos centres de transition offre un accompagnement aux membres en voie d'être libérés en utilisant le processus de transition des militaires vers la vie civile qui est fondé sur des domaines de bien-être qui se sont avérés essentiels pour une transition réussie, notamment : la motivation, les finances, la santé, les aptitudes à la vie quotidienne, l'intégration sociale, le logement et l'environnement physique, ainsi que

members and their families to create a transition plan tailored to their needs.

[Translation]

For a number of families, securing housing isn't an issue, as they already have accommodation. Some don't intend to move, having already set down roots in their community. However, other families may decide to change residences, either because they must vacate their residential housing unit, or RHU, or because they wish to move closer to their families or to specific services.

[English]

Whether a family decides to buy or rent, housing constitutes a significant expense in the household. The financial assessment and planning process will be instrumental in helping families determine their options in moving to a new place of residence.

To facilitate the relocation of our members and their families, on release some may be eligible to a IPR, an intended place of residence. It is a benefit to relocate at Crown expense facilitated by Canadian Forces Integrated Relocation Program. This program offers a professional and flexible approach tailored to each member's situation. Its purpose is to streamline moves and the reimbursement of necessary relocation expenses for these moves.

One of the resources available to members to assist them in creating a budget for renting or acquiring a mortgage is the free financial advice provided by SISIP Financial. Additionally, SISIP Financial has a partnership with Bank of Montreal offering various borrowing and saving programs tailored to Canadian Armed Forces members, including mortgage options.

Thank you once again for this opportunity to appear before you today. I look forward to your questions.

**The Chair:** Thank you, Commodore Bouchard.

Now we will go to Mr. Harris from Veterans Affairs Canada.

**Steven Harris, Senior Assistant Deputy Minister, Service Delivery Branch, Veterans Affairs Canada:** Good afternoon, thank you to the chair and committee members for inviting us to appear today. I'm Steven Harris, Senior Assistant Deputy Minister, Service Delivery Branch, Veterans Affairs Canada and

l'environnement culturel et sociétal. Les conseillers en transition de chaque centre de transition utilisent ces domaines pour aider les membres et leurs familles à créer un plan de transition adapté à leurs besoins.

[Français]

Pour un certain nombre de familles, la recherche d'un logement ne posera pas de problème, car elles ont déjà un logement. Certaines n'ont pas l'intention de déménager, car elles ont déjà pris racine dans leur communauté. Cependant, d'autres familles peuvent décider de changer de résidence, soit parce qu'elles doivent quitter l'unité de logement résidentiel militaire, ou ULR, soit parce qu'elles souhaitent se rapprocher de leur famille ou de services spécifiques.

[Traduction]

Qu'une famille décide d'acheter ou de louer, le logement constitue une dépense importante pour les ménages. L'évaluation financière et le processus de planification aideront les familles à déterminer les options qui s'offrent à elles pour s'installer dans un nouveau lieu de résidence.

Pour que nos membres et leurs familles puissent se réinstaller plus facilement, certains d'entre eux peuvent être admissibles à un lieu de résidence prévu à leur libération. Cet avantage leur permet de déménager aux frais de l'État et est offert dans le cadre du Programme de réinstallation intégré des Forces canadiennes. Ce programme offre une approche professionnelle et flexible adaptée à la situation de chaque membre. Il a pour but de simplifier les déménagements et le remboursement des frais de réinstallation nécessaires pour ces déménagements.

L'une des ressources offertes aux membres pour les aider à créer un budget pour la location ou l'acquisition d'un prêt hypothécaire est l'offre de conseils financiers gratuits fournis par les Services financiers du Régime d'assurance-revenu militaire. De plus, les Services financiers du Régime d'assurance-revenu militaire ont un partenariat avec la Banque de Montréal, offrant divers programmes d'emprunt et d'épargne adaptés aux membres des Forces armées canadiennes, y compris des options hypothécaires.

Je vous remercie encore une fois de m'avoir donné l'occasion de comparaître devant vous aujourd'hui. Je serai heureux de répondre à vos questions.

**La présidente :** Merci, commodore Bouchard.

Nous passons maintenant à M. Harris, d'Anciens Combattants Canada.

**Steven Harris, sous-ministre adjoint principal, Prestation des services, Anciens Combattants Canada :** Bonjour, je remercie la présidente et les membres du comité de nous avoir invités à comparaître aujourd'hui. Je m'appelle Steven Harris, et je suis sous-ministre adjoint principal, Prestation des services,

joined by Mark Roy, Area Director, Central Ontario, Veterans Affairs Canada.

[*Translation*]

As you know, transition means moving from military to civilian life. On average, 8,200 members of the Canadian Armed Forces, Regular Forces and Primary Reserve transition to life after service each year.

[*English*]

The experience of transitioning out of the military is different for everyone. No matter the length of service, rank or reasons for releasing, it is a major life event. According to Veterans Affairs own Life After Service Survey in 2019, 39% of veterans reported they experienced difficulties adjusting to life after service or have unmet needs that may require more intensive or ongoing support. A successful and positive transition depends upon many factors based on areas including all of those that Commodore Bouchard just listed. Many members are able to navigate the transitional period independently with minimally targeted assistance from available services and supports.

However, many other members require more intensive support to help them address any unmet needs or identified risks.

In 2003, Veterans Affairs Canada began providing transition assistance on Canadian Armed Forces bases and wings. Since that time, we've continued to develop and improve our service delivery model in response to the needs of transitioning Canadian Armed Forces members and their families.

[*Translation*]

Veterans Affairs Canada and the Canadian Armed Forces are committed to supporting a seamless transition and improving outcomes for transitioning members. As a result, we're focusing on reducing the complexity of the transition process and enhancing the well-being of Canadian Armed Forces members and RCMP members, veterans and their families.

[*English*]

Since 2015, Veterans Affairs and Canadian Armed Forces have been offering enhanced transition services to medically releasing members. As part of these enhanced services, we engage earlier with medically releasing members and their

d'Anciens Combattants Canada. Je suis accompagné de Mark Roy, directeur de secteur, centre de l'Ontario, d'Anciens Combattants Canada.

[*Français*]

Comme vous le savez bien, la transition consiste à passer de la vie militaire à la vie civile. En moyenne, 8 200 membres des Forces armées canadiennes, de la Force régulière et de la Première réserve font la transition chaque année vers la vie civile après le service.

[*Traduction*]

L'expérience de la transition vers la vie civile est différente pour chacun d'entre nous. Quels que soient la durée du service, le grade ou les raisons pour lesquelles on a quitté le service, il s'agit d'un événement majeur de la vie. Selon le Sondage sur la vie après le service militaire mené par le ministère des Anciens Combattants en 2019, 39 % des anciens combattants ont déclaré avoir eu de la difficulté à s'adapter à la vie après le service ou avoir des besoins non satisfaits qui pourraient nécessiter un soutien plus intensif ou continu. La clé d'une transition réussie et positive réside dans de nombreux facteurs basés sur des domaines incluant tous ceux que le commodore Bouchard vient d'énumérer. De nombreux membres sont en mesure de traverser la période de transition de manière autonome avec une aide minimale ciblée offerte par les services et les soutiens disponibles.

Cependant, de nombreux autres membres ont besoin d'un soutien plus intensif pour répondre à leurs besoins non satisfaits ou aux risques cernés.

En 2003, Anciens Combattants Canada a commencé à fournir de l'aide à la transition dans les bases et les escadres des Forces armées canadiennes. Depuis, nous continuons de développer et d'améliorer notre modèle de prestation de services, afin de répondre aux besoins des membres des Forces armées canadiennes en transition et de leurs familles.

[*Français*]

Anciens Combattants Canada et les Forces armées canadiennes se sont engagés à appuyer une transition sans heurts et à améliorer les résultats pour les militaires qui procèdent à la transition. Ainsi, nous concentrons nos efforts sur la réduction de la complexité du processus de transition, tout en améliorant le bien-être des membres des Forces armées canadiennes et de la GRC, des vétérans et de leurs familles.

[*Traduction*]

Depuis 2015, Anciens Combattants Canada et les Forces armées canadiennes offrent des services de transition améliorés aux militaires libérés pour des raisons médicales. Dans le cadre de ces services améliorés, nous intervenons plus tôt auprès des

families to provide increasingly coordinated and integrated support.

Early intervention is one of the most critical components of a successful transition process. Through this enhanced program, VAC increased participation and service to medically releasing members during the pre-release stage of their transition.

[*Translation*]

In 2019, in collaboration with the Canadian Armed Forces and the Military Family Services, we created a new joint military to civilian transition process to fill the gaps identified for non-medically releasing members and their families.

[*English*]

Furthermore, Veterans Affairs has full or part-time presence at all 27 Transition Centres and four satellite offices located on Canadian Armed Forces bases and wings across the country. At each of these locations, Veterans Affairs Canada offers transition planning services, including transition interviews, outreach and training seminars. VAC has a variety of benefits and services in place to support releasing members with their transition. One example is the Veteran Family Program, which offers medically releasing Canadian Armed Forces members and their families continued access to the Military Family Resource Centres and a suite of transition programs, courses and group sessions.

Under this program, we've also introduced a pilot program called the Veteran Family Telemedicine Service which connects medically released veterans and their families through a national network of Canadian licensed doctors, nurse practitioners and other health care providers who are accessible via audio, video or secure text messaging.

Through Budget 2024, \$9.3 million will be available over the next five years to extend the pilot and expand it for medically releasing members and their families to all releasing members and their families.

On April 1, 2022, we launched a new mental health program where veterans who applied for certain mental health conditions automatically receive treatment benefits for up to two years while their application is being processed.

membres libérés pour raisons médicales et de leurs familles afin de leur fournir un soutien de plus en plus coordonné et intégré.

L'intervention précoce est l'un des aspects les plus importants d'un processus de transition réussi. Grâce à ce programme amélioré, Anciens Combattants Canada a augmenté la participation et les services offerts aux membres libérés pour des raisons médicales au cours de la phase préalable à la libération de leur transition.

[*Français*]

En 2019, en collaboration avec les Forces armées canadiennes et les Services aux familles des militaires, nous avons conçu un nouveau processus conjoint de transition vers la vie civile pour combler les lacunes identifiées pour les militaires en voie d'être libérés pour des raisons non médicales et leurs familles.

[*Traduction*]

En outre, Anciens Combattants Canada est présent, à temps plein ou à temps partiel, dans les 27 centres de transition et les quatre bureaux satellites situés dans des bases ou des escadres des Forces armées canadiennes, partout au pays. À chacun de ces endroits, Anciens Combattants Canada offre des services de planification de la transition, y compris des entretiens relatifs à la transition, une sensibilisation à la transition et des cours de formation sur la transition. ACC a mis en place une variété d'avantages et de services pour aider les membres en voie d'être libérés à effectuer leur transition. Par exemple, le Programme pour les familles des anciens combattants offre aux membres des Forces armées canadiennes libérés pour raisons médicales et à leurs familles un accès continu aux Centres de ressources pour les familles des militaires et à une série de programmes, de cours et de séances de groupe liés à la transition.

Dans le cadre de ce programme, nous avons également mis en place un projet pilote appelé Service de télémédecine pour les familles des vétérans, qui met en contact les vétérans libérés pour raisons médicales et leurs familles avec un réseau national de médecins, d'infirmières praticiennes et d'autres fournisseurs de soins de santé autorisés à pratiquer au Canada, avec qui il est possible de communiquer en ligne par messagerie texte, audio et vidéo sécurisée.

Grâce au budget de 2024, 9,3 millions de dollars seront investis au cours des cinq prochaines années pour prolonger le projet pilote et l'étendre à tous les militaires libérés pour raisons médicales et à leur famille.

Le 1<sup>er</sup> avril 2022, nous avons lancé un nouveau programme de santé mentale dans le cadre duquel les vétérans qui ont présenté une demande relative à certains problèmes de santé mentale reçoivent automatiquement des avantages médicaux pendant une période maximale de deux ans, en attendant que leur demande soit traitée.

Our objective is to deliver a standardized, personalized and professional transition process that supports Canadian Armed Forces members and Royal Canadian Mounted Police members, veterans and their families before, during and after their transition to life after service.

One example of this is an effort to achieve equity for women. The Minister of Veterans Affairs is establishing a women's veterans council that will work to identify systemic barriers, sources of discrimination and provide advice and recommendations to the minister on a wide variety of issues. There is no doubt that more can be done and we continue to consult veterans and stakeholders to identify barriers to a successful transition and adapt our programs and services to better meet their needs.

We will be happy to take your questions. Thank you, again.

**The Chair:** Thank you, Mr. Harris. And thank you to all our officials who have laid the groundwork perfectly. Now we will move to our round of questioning.

I would like to offer our first question to the deputy chair, Senator Oh.

**Senator Oh:** Thank you, witnesses, for joining us today.

My first question will go to the RCMP. To what extent do RCMP veterans experience homelessness compared to the military veterans? Are their homelessness experiences similar or different overall? May the committee also know, roughly, what is the number of the homeless RCMP veterans?

**Mr. Breton:** Thank you for the question.

The actual number is something that is very difficult to identify. We have worked closely with VAC; in essence, the start of our programs. In my introductory comment, I made sure that I mentioned the transition framework, which is an ability for us to work with VAC, to work with our informational statistics within the organization to be able to identify.

I did not have enough time in my opening remarks to identify that we also work with our veterans' associations across the country. The RCMP is very strong. I was part of a veterans' association from 2022 to this year where you have an ability to be able to connect with co-workers or ex-co-workers, people who are retired, in being able to work closely with our communities. That program exists nationwide. That is where

Notre objectif est d'offrir un processus de transition normalisé, personnalisé et professionnel qui soutient les membres des Forces armées canadiennes et de la Gendarmerie royale du Canada, les vétérans et leurs familles avant, pendant et après leur transition vers la vie civile.

Les efforts déployés pour assurer l'équité des sexes sont un exemple de cette démarche. La ministre des Anciens Combattants est en train de créer un conseil des femmes vétérans qui s'efforcera de déterminer les obstacles systémiques et les sources de discrimination, et de fournir des conseils et des recommandations à la ministre à propos d'un large éventail d'enjeux. Il ne fait aucun doute que nous pouvons faire davantage, et nous continuons de consulter les vétérans et les intervenants afin de distinguer les obstacles à une transition réussie et d'adapter nos programmes et nos services pour mieux répondre à leurs besoins.

C'est avec plaisir que je répondrai à vos questions, et je vous remercie encore une fois de votre attention.

**La présidente :** Je vous remercie, monsieur Harris, et je remercie également tous nos hauts fonctionnaires qui ont préparé le terrain parfaitement. Nous allons maintenant passer à nos séries de questions.

J'aimerais permettre au vice-président, le sénateur Oh, de poser la première question.

**Le sénateur Oh :** Mesdames et messieurs les témoins, je vous remercie de vous être joints à nous aujourd'hui.

J'adresse ma première question à la GRC. Dans quelle mesure les vétérans de la GRC se trouvent-ils en situation d'itinérance comparativement aux vétérans des Forces armées canadiennes? Leurs expériences en matière d'itinérance sont-elles similaires ou différentes dans l'ensemble? Le comité pourrait-il également connaître le nombre approximatif de vétérans de la GRC qui n'ont pas de domicile fixe?

**M. Breton :** Je vous remercie de votre question.

Leur nombre réel est très difficile à déterminer. Nous travaillons en étroite collaboration avec ACC, essentiellement depuis le début de nos programmes. Au cours de ma déclaration préliminaire, j'ai veillé à mentionner le cadre de transition, qui nous permet de travailler avec ACC, de travailler avec nos statistiques informationnelles au sein de l'organisation pour être en mesure de déterminer ce nombre.

Pendant ma déclaration préliminaire, je n'ai pas eu assez de temps pour préciser que nous travaillons également avec nos associations de vétérans de l'ensemble du pays. La GRC est très forte. De 2022 à cette année, j'ai fait partie d'une association de vétérans, au sein de laquelle il est possible d'entrer en contact avec des collègues ou d'anciens collègues, c'est-à-dire des personnes à la retraite, afin de travailler en étroite collaboration

we're hoping, as the months and years go forward, that we're able to connect with that network and be able to get in on the streets of Canada to be able to identify the potential number of homeless.

Specific to your question, in terms of an actual number, we would not have an actual number. I am not sure if my colleague Joanne, who has been in the program for over six years, would have anything to add.

**Ms. Rigon:** Thank you. Certainly, as mentioned, the RCMP has limited information on former members who are affected by homelessness. It is difficult to identify and monitor those who are homeless, including our former members of the RCMP.

To your question about whether we are different from our Canadian Armed Forces, that, again, is a very challenging question because it is very difficult for us at this point. Although, working with our RCMP Veterans Association and Veterans Affairs Canada, I do believe that we will have a better indication of that.

Additionally, the RCMP has also been actively participating in various initiatives, including the Royal Canadian Legion's Leave the Streets Behind and Military Veterans Wellness developed by Toronto Police Service where the RCMP will help to support through its community policing if we find people who are vulnerable, we will ask if they have a prior military or RCMP service and provide that referral function that will go to Veterans Affairs Canada, to our operational stress injury folks or to the Legion themselves.

**Senator Oh:** And do the RCMP homeless and veterans, do they share the same roof for accommodation?

**Ms. Rigon:** Sorry, may you repeat the question?

**Senator Oh:** For the RCMP homeless and the veterans, do they live together, do they share the buildings and accommodations?

**Ms. Rigon:** No. Well, Veterans Affairs Canada does not have legislative authority for the RCMP.

However, I think should there be persons vulnerable and identified, we would reach out in the same way as we do with the Canadian Armed Forces and certainly have Veterans Affairs Canada with us.

**Senator Oh:** Thank you.

avec nos communautés. Ce programme existe partout au pays. C'est ainsi qu'au fil des mois et des années, nous espérons être en mesure d'entrer en contact avec ce réseau et d'aller dans les rues du Canada pour déterminer l'éventuel nombre de sans-abri.

En ce qui concerne votre question, nous n'avons pas de chiffre réel à vous communiquer. Je ne sais pas si ma collègue, Mme Rigon, qui participe au programme depuis plus de six ans, aurait quelque chose à ajouter à ce sujet.

**Mme Rigon :** Merci. Il est certain que, comme nous l'avons mentionné, la GRC dispose de peu de renseignements sur les anciens membres qui sont en situation d'itinérance. Il est difficile d'identifier les itinérants et de suivre leur trace, y compris les anciens membres de la GRC.

Quant à savoir si nous sommes différents des Forces armées canadiennes, je précise encore une fois qu'il s'agit là d'une question très épineuse, car il nous est très difficile d'y répondre pour le moment. Toutefois, en travaillant avec l'Association des anciens combattants de la GRC et avec Anciens Combattants Canada, je pense que nous aurons une meilleure idée de la situation.

En outre, la GRC participe activement à diverses initiatives, notamment le programme « Leave the Streets Behind » de la Légion royale canadienne et le Programme d'aide aux vétérans mis en place par le service de police de Toronto, que la GRC contribuera à soutenir par l'intermédiaire de ses services de police communautaires. À cet effet, si nous trouvons des personnes vulnérables, nous leur demanderons si elles ont déjà servi dans l'armée ou au sein de la GRC, et nous assurerons une fonction d'aiguillage en les renvoyant à Anciens Combattants Canada, à nos spécialistes du traitement des traumatismes liés au stress opérationnel ou à la Légion royale canadienne elle-même.

**Le sénateur Oh :** Les vétérans sans abri de la GRC partagent-ils le même toit que les anciens combattants?

**Mme Rigon :** Je suis désolée, mais pourriez-vous répéter la question?

**Le sénateur Oh :** Les sans-abri de la GRC et les anciens combattants vivent-ils ensemble, partagent-ils les mêmes bâtiments et les mêmes logements?

**Mme Rigon :** Non. Le ministère des Anciens Combattants n'a pas d'autorité législative sur la GRC.

Toutefois, je pense que si des personnes vulnérables étaient identifiées, nous leur tendrions la main de la même manière que nous le faisons avec les Forces armées canadiennes, et nous demanderions certainement au ministère des Anciens Combattants de nous accompagner.

**Le sénateur Oh :** Je vous remercie de vos réponses.

**Senator M. Deacon:** Thank you all for being here and with your staff and supports. It is really important work. It just is incredible. We are trying to get the scope and scale of the problem, we all are.

Those were impressive comments. When I listen to the commodore speak, I say we are in good hands. There are incredible pieces at this moment in 2024 that we're going after.

We still have a problem and we hear that. It is not a simple problem, but a complex one.

We have spoken to some witnesses. I will return to the numbers. Like you, you are trying to find creative ways to get at the numbers.

There was one comment made. Our speaker said the most common way across the country for calculating homelessness is on an Excel spreadsheet on somebody's computer that is not shareable. That comment was made to us in our hearing.

You talked about creativity. How are these statistics actually tracked? You have discussed some of those things you are trying to do to determine how large the problem is.

Help us with this a little bit more today.

**Mr. Harris:** Thank you for the question.

It is always a complex issue to try to count individuals who may be experiencing homelessness, either over a sustained period of time or who may be transitional, in terms of the homelessness phase. We rely on colleagues and other government departments, provincial associations, the actual shelters themselves to try and calculate some of the numbers.

My colleague Pierre Tessier was here about a month ago and indicated our best point-in-time count that we use through some other organizations is somewhere in the neighbourhood of 2,600 homeless veterans. That can ebb and flow, of course, over time and some exacerbating factors in society may play into the number, a housing crisis, situations that exist in various areas. We use that as a guidepost with respect to the number of homeless veterans or folks who may be in that situation.

We recognize, however, that there are different considerations that we need to take into account. When we use a point-in-time shelter count as a general basis for understanding the number of veterans who may be homeless, we understand that we may be missing individuals. We may be missing individuals who do not

**La sénatrice M. Deacon :** Je vous remercie tous d'avoir accepté de comparaître devant nous avec votre personnel et vos services de soutien. Cette étude constitue un travail vraiment important. C'est tout simplement incroyable. Nous tentons tous de mesurer l'étendue et l'ampleur du problème.

Les observations qui ont été formulées étaient impressionnantes. Lorsque j'écoute le commodore, je me dis que nous sommes entre de bonnes mains. En ce moment, en 2024, nous cherchons à cerner des éléments incroyables.

Nous avons toujours un problème, et nous le comprenons. Ce problème n'est pas simple. Il est plutôt complexe.

Nous nous sommes déjà entretenus avec quelques témoins. Je vais revenir sur la question des chiffres. Vous, par exemple, essayez de trouver des moyens créatifs d'obtenir ces chiffres.

Un de nos intervenants a formulé une observation selon laquelle la méthode la plus répandue dans notre pays pour calculer le nombre d'itinérants consiste à utiliser une feuille de calcul Excel sur l'ordinateur de quelqu'un, un ordinateur auquel personne n'a accès. C'est ce qu'il nous a dit au cours de notre audience.

Vous avez parlé de créativité. Comment ces statistiques sont-elles réellement suivies? Vous avez parlé de certaines des mesures que vous tentez de prendre pour déterminer l'ampleur du problème.

Aidez-nous à cerner un peu mieux cet enjeu aujourd'hui.

**M. Harris :** Je vous remercie de votre question.

Il est toujours complexe d'essayer de dénombrer les personnes qui peuvent se trouver dans une situation d'itinérance, soit pendant une période prolongée, soit de manière transitoire, en ce qui concerne l'état d'avancement de cette situation. Nous comptons sur nos collègues, sur d'autres ministères, sur des associations provinciales et sur les refuges eux-mêmes pour essayer de calculer certains de ces chiffres.

Mon collègue, Pierre Tessier, était ici il y a environ un mois et a indiqué que notre meilleur dénombrement ponctuel, que nous utilisons par l'intermédiaire d'autres organisations, est de l'ordre de 2 600 vétérans itinérants. Bien entendu, ce chiffre peut fluctuer au fil du temps, et certains facteurs aggravants au sein de la société peuvent avoir des répercussions sur ce chiffre, comme une crise du logement ou des situations qui existent dans diverses régions. Nous utilisons ce chiffre comme un indicateur du nombre de vétérans sans abri ou du nombre de personnes susceptibles de se trouver dans cette situation.

Nous reconnaissons cependant qu'il y a différentes considérations dont nous devons tenir compte. Lorsque nous utilisons un dénombrement ponctuel émanant des refuges comme fondement général pour comprendre le nombre de vétérans qui pourraient être sans-abri, nous comprenons que nous pouvons

congregate in major cities at shelters, they live rough, in the country, in the woods and they do not necessarily count from a homeless shelter point of view.

We may miss women who traditionally do not necessarily go to shelters, who may live in a car, who may have a circumstance where they stay at other people's houses on a regular basis but they do not have a home of their own. We're always cognizant of the fact that while we have a number that we have identified from a shelter count point of view, there may be other circumstances and considerations that we need to take into account when we're building programs and looking at potential solutions for homeless veterans.

There are regular counts in our local offices. I'm responsible for area offices across the country. All of those work with their local areas to identify anyone who might fall into the category of a homeless veteran, so that we can assist them. Whether in downtown Toronto or rural Saskatchewan, we've made connections with local organizations to be able to identify individuals and try to help them, of course.

**Senator Yussuff:** Thank you, witnesses, for being here.

My first question is for the RCMP. The RCMP is unique in the sense that they're not coming back from doing overseas service. Most RCMP are located in the community that they're servicing.

Given that there is a difference with regard to veterans from the Canadian Armed Forces versus the RCMP, what are some challenges the RCMP would face in terms of leaving the service and retiring? How do you provide that service? How is that accommodated in the context of retired RCMP members? More specifically, is there accommodation for gender differences with regard to the service that you're trying to ensure is improving or is at least comparable to what you provide mostly for men?

**Mr. Breton:** Thank you for the question. This is not to deflect, but I've been in my role for 30 days and Joanne has been in the role for six years. I will answer from a macro perspective. If I miss anything, I'll refer to Joanne for detail, if that's permissible.

In working with CAF and Veterans Affairs Canada, we recognized in the last several years that there was a gap in the RCMP, clearly. We had a process in place. Again, I lived it. I

faire abstraction de certaines personnes. Il se peut que nous fassions abstraction des personnes qui ne fréquentent pas les refuges des grandes villes, qui vivent dans la rue, dans la campagne ou dans les bois et qui ne sont pas nécessairement pris en compte par les refuges pour sans-abri.

Il se peut que nous ne tenions pas compte de certaines femmes qui, habituellement, ne fréquentent pas nécessairement les refuges, qui peuvent vivre dans une voiture, qui peuvent se trouver dans une situation où elles séjournent régulièrement chez d'autres personnes, sans avoir leur propre domicile. Nous sommes toujours conscients du fait que, même si nous disposons d'un nombre que nous avons obtenu à partir du dénombrement des refuges, il peut y avoir d'autres circonstances et d'autres considérations que nous devons prendre en compte lorsque nous élaborons des programmes et cherchons des solutions possibles pour aider les vétérans sans abri.

Nos bureaux locaux dénombrent les itinérants régulièrement. Je suis responsable des bureaux régionaux de l'ensemble du pays. Tous ces bureaux collaborent avec leur région pour identifier toute personne susceptible d'appartenir à la catégorie des vétérans sans abri, afin que nous puissions leur venir en aide. Que ce soit dans le centre-ville de Toronto ou dans les régions rurales de la Saskatchewan, nous avons établi des liens avec des organisations locales afin de pouvoir identifier ces personnes et tenter de les aider, bien entendu.

**Le sénateur Yussuff :** Je remercie les témoins de leur présence.

J'adresse ma première question à la GRC. La GRC est unique en ce sens que ces membres ne reviennent pas d'une mission à l'étranger. La plupart des membres de la GRC habitent dans la collectivité qu'ils servent.

Étant donné qu'il y a une différence entre les vétérans des Forces armées canadiennes et ceux de la GRC, quels sont certains des défis que la GRC relève lorsque ces membres quittent la GRC ou partent à la retraite? Comment assurez-vous ce service? Comment cela est-il pris en compte dans le contexte des membres retraités de la GRC? Plus précisément, prévoyez-vous des accommodements pour tenir compte des différences entre les sexes en ce qui concerne le service que vous tentez d'améliorer ou de rendre au moins comparable à celui que vous fournissez principalement aux hommes?

**M. Breton :** Je vous remercie de votre question. Je ne cherche pas à détourner votre attention, mais je vous signale que j'occupe mon poste depuis 30 jours, alors que Mme Rigon occupe le sien depuis six ans. Je répondrai donc d'un point de vue macroéconomique. Si j'oublie quelque chose, je m'en remettrai à Mme Rigon pour les détails, si cela est permis.

En travaillant avec les FAC et Anciens Combattants Canada, nous avons constaté au cours des dernières années qu'il y avait manifestement une lacune au sein de la GRC. Nous avons un

saw the emails that came in. You can reach out to VAC. Here is the email for your pension. Here are all these things you can have.

As you indicated, for a vulnerable community or for someone who is struggling with mental health or physical ailments, we recognized that the framework wasn't adequate. Hence, in the last year, we've identified the transition framework. Admittedly, it's in its infancy. We have an advisory committee, representative of high-profile individuals, that respects the GBA Plus aspect. We have Indigenous representation and an LGBTQ population on the committee. With their guidance, we're hoping we can provide better support than perhaps we have in the past. That's the starting point. Maybe Joanne can elaborate what I've shared with the committee.

**Ms. Rigon:** The RCMP is similar, although different, to the Canadian Armed Forces. As you articulated, they are deployed, while ours are still serving. Members are on call 24-7, 365 days a year. Like the CAF, they are called to serve; they have a calling. We need to ensure that their time in uniform is not diminished in any way as they transition out of the organization.

As Mr. Breton has indicated, the RCMP has been briefed by the Canadian Armed Forces and has embarked on a new transition framework and process. We are endeavouring to provide those supports that respect the differences and specific needs of women, Indigenous people, LGBTQ+ communities as they transition into post-service life.

The transition framework will also support families. We want to ensure as well that the transition framework will respond to the unique needs of the RCMP and police service.

Our aim is to move to piloting in the fall of 2023. Our senior advisory committee is helping to guide this work. It includes members from our RCMP Veterans' Association as well as our National Police Federation and partners. We aim to develop a program that meets the general needs but also the unique needs of those members transitioning out of the organization.

**Senator McNair:** Thank you to the witnesses for being here today.

As my colleague Senator Deacon said, we're trying to figure out the scope and scale of this. We keep hearing numbers, but I think everyone agrees that they're on the low side and we're not

processus en place, un processus que j'ai vécu, je le répète. J'ai vu les courriels que nous recevions et qui indiquaient que nous pouvions nous adresser à ACC, que notre pension était de tel ou tel ordre et que nous pouvions nous prévaloir de tous les avantages mentionnés.

Comme vous l'avez indiqué, nous avons reconnu que le cadre n'était pas adéquat pour une communauté vulnérable ou pour une personne atteinte de problèmes de santé mentale ou physique. Voilà pourquoi nous avons défini, au cours de la dernière année, le cadre de transition. Il est vrai qu'il n'en est qu'à ses débuts, mais nous disposons d'un comité consultatif, composé de personnalités de premier plan, qui respecte les résultats de l'ACS Plus. Le comité compte des représentants autochtones et des membres de la communauté LGBTQ. Grâce à leurs conseils, nous espérons être en mesure d'apporter un meilleur soutien que par le passé. C'est le début de notre travail. Mme Rigon peut peut-être développer l'information que j'ai communiquée au comité.

**Mme Rigon :** La GRC ressemble aux Forces armées canadiennes, bien qu'elle soit différente. Comme vous l'avez expliqué, les membres des FAC sont déployés, alors que nos membres servent encore. Nos membres sont sur appel 24 heures par jour, sept jours par semaine, 365 jours par année. Comme les membres des FAC, ils sont appelés à servir; ils ont une vocation. Nous devons veiller à ce que leurs années de service ne soient en rien diminuées lorsqu'ils quittent l'organisation.

Comme l'a indiqué M. Breton, les Forces armées canadiennes ont donné une séance d'information à la GRC, et la GRC a entrepris de mettre en œuvre un nouveau cadre et processus de transition. Nous nous efforçons de fournir des services de soutien qui respectent les différences et les besoins particuliers des femmes, des Autochtones et des membres de la communauté LGBTQ+, pendant leur transition vers la vie civile.

Le cadre de transition soutiendra également les familles. Nous tenons également à nous assurer que le cadre de transition répondra aux besoins particuliers de la GRC et des services de police.

Notre objectif est de passer au projet pilote à l'automne 2023. Notre comité consultatif supérieur nous aide à orienter ce travail. Il est composé de membres de l'Association des anciens de la GRC, de membres de la Fédération de la police nationale et de nos partenaires. Nous visons à élaborer un programme qui répond aux besoins généraux, mais aussi aux besoins uniques des membres qui quittent l'organisation.

**Le sénateur McNair :** Je remercie les témoins de s'être joints à nous aujourd'hui.

Comme l'a dit ma collègue, la sénatrice Deacon, nous essayons de comprendre l'étendue et l'ampleur de ce problème. Nous entendons sans cesse des gens citer des chiffres, mais je

catching everyone. As Mr. Harris said, we have to rely on other people's data, essentially, to inform us.

My question is for the Commodore and Veterans Affairs Canada. I'm going to get into specifics around transitioning.

As you said, Mr. Harris, transitioning can begin at least two years before medical release and six months before regular release. Do we have those numbers right? In comparison to Australia, I believe Australia has access to individual transition coaches for up to two years before and, particularly, two years after release. I'm curious to know how long we keep the contact after release.

**Mr. Harris:** With respect to the contact before release, initial supports are offered for those going through a medical release through the Canadian Armed Forces, joined by support from Veterans Affairs Canada as someone progresses through their release process.

I'm interested in your comment around whether we do this right and whether this is the right amount of time. I do think it's the right amount of time, and I'll ask Commodore Bouchard to weigh in on the process from the Canadian Armed Forces' point of view. I think it's the right amount of time for Veterans Affairs Canada to be involved to help support individuals who are either on a medical release track or regular release track to assess their needs post-release.

About 25% of Veterans Affairs clients come through the transition process, which means that about 75% of our clients come to us well after they have transitioned. It could be six months, five years or twenty years. We're always open to take in anyone who has a need, based on their service, no matter when they come forward.

With respect to how we follow up with people afterwards, we do a transition interview, which is offered to every releasing member. We go through an assessment of their needs. If they have immediate needs, we'll look after those. People on medical release, in particular, may have more severe, acute needs that need to be supported. We put in place programs to assist them and we follow up with them regularly.

For individuals who come through the transition process and don't have identified needs at the time, this is a bit of a gap for us. As they leave the Canadian Armed Forces, if they don't have any immediate needs from a Veterans Affairs Canada point of

pense que tout le monde s'entend pour dire qu'ils sont plutôt faibles et qu'ils ne tiennent pas compte de tout le monde. Comme l'a indiqué M. Harris, nous devons, essentiellement, compter sur les données d'autres personnes pour nous renseigner.

J'adresse ma question au commodore et à Anciens Combattants Canada. Je vais parler des détails de la transition.

Comme vous l'avez dit, monsieur Harris, la transition peut commencer au moins deux ans avant la libération pour raisons médicales et six mois avant la libération normale. Avons-nous bien compris ces chiffres? Si nous nous comparons à l'Australie, je crois comprendre que les Australiens ont accès à des accompagnateurs individuels de transition jusqu'à deux ans avant la libération et, surtout, jusqu'à deux ans après celle-ci. Je suis curieux de savoir pendant combien de temps nous gardons le contact après la libération.

**M. Harris :** En ce qui concerne le contact avant la libération, les Forces armées canadiennes offrent un soutien initial à ceux qui sont libérés pour raisons médicales, lequel est suivi d'un soutien offert par Anciens Combattants Canada à mesure que la personne franchit les étapes du processus de libération.

Votre commentaire concernant la question de savoir si nous faisons les choses correctement et si le temps imparti est suffisant suscite mon intérêt. J'estime que le temps imparti est suffisant, et je demanderai au commodore Bouchard de donner son avis sur le processus, du point de vue des Forces armées canadiennes. Je pense qu'Anciens Combattants Canada intervient suffisamment longtemps pour aider les personnes qui bénéficient d'une libération pour raisons médicales ou d'une libération régulière à évaluer leurs besoins après leur libération.

Environ 25 % des clients d'Anciens Combattants Canada communiquent avec nous pendant le processus de transition, ce qui signifie qu'environ 75 % de nos clients s'adressent à nous longtemps après leur transition. Cela peut se produire six mois, cinq ans ou vingt ans plus tard. Nous sommes toujours prêts à accueillir toute personne qui a un besoin lié à son service, quel que soit le moment où elle se présente.

En ce qui concerne la manière dont nous assurons le suivi des personnes par la suite, nous organisons un entretien de transition, qui est proposé à chaque membre libéré. Nous procédons à une évaluation de leurs besoins et, s'ils ont des besoins immédiats, nous nous en occupons. En particulier, les personnes libérées pour raisons médicales peuvent avoir des besoins plus impérieux et plus pressants qui doivent être pris en charge. Nous mettons en place des programmes pour les aider, et nous suivons régulièrement leur progrès.

La question des personnes qui passent par le processus de transition et qui n'ont pas de besoins définis à ce moment-là est un peu une lacune pour nous. Lorsqu'ils quittent les Forces armées canadiennes, s'ils n'ont pas de besoins immédiats du

view, and we don't have a tracking mechanism to follow up with them after a year or two to see whether any change has been made for them. That is something we're working on jointly to see how we can follow up with people.

At the same time, anyone who releases from the Canadian Armed Forces and who may not necessarily have an identified immediate need, they can always come back. We're constantly promoting services and programs that could help people who may have left and who need supports after they've left.

Commodore Bouchard might want to comment on that, if there's time.

**Cmdre. Bouchard:** Thank you for the question. We work closely with Veterans Affairs Canada on the timing issues. It is six months and can be up to three years. On occasion, we can provide additional extensions to that time in order to ensure that the transition is as seamless and smooth as possible.

Since 2015, we've had the Enhanced Transition Services for medically releasing personnel. We work hand in glove with Veterans Affairs Canada. Our Canadian Forces Health Services nurse case managers work with the Veterans Affairs Canada nurse case managers. For more complex cases, we develop individually tailored transition plans. All the key stakeholders will assess each situation and work with the member and their family to ensure a smooth transition.

Veterans have access to many benefits, such as, six months before release, vocational rehab training and they have up to two years after their release to complete that training. In terms of other services with Veterans Affairs Canada, as mentioned, we're co-located, which makes it seamless. In Transition Centres across Canada, we work closely with our members that way.

**The Chair:** Thank you, Commodore Bouchard.

**Senator Cardozo:** I have a quick observation first. I was on a delegation to meet our counterparts in Washington last week, along with Senator Deacon. One thing I noticed is that at their subway stops, a few times, there were veterans who were panhandling at those spots where there would be a large number of people coming through, and I thought that's something we don't see much of, fortunately, in Canada. But it's just an observation that I make about that. There are lots of things that are hidden that we don't see.

point de vue d'Anciens Combattants Canada, nous n'avons pas de mécanisme de suivi pour vérifier, après un an ou deux, si leur cas a changé. Le suivi de ces personnes est une chose sur laquelle nous travaillons conjointement.

Parallèlement, toute personne libérée des Forces armées canadiennes et qui n'a pas nécessairement un besoin immédiat manifeste peut toujours revenir. Nous faisons constamment la promotion de services et de programmes susceptibles d'aider les personnes qui ont quitté l'armée et qui ont besoin d'aide après leur départ.

S'il reste assez de temps, le commodore Bouchard voudra peut-être dire quelque chose à ce sujet.

**Cmdre Bouchard :** Merci pour cette question. Nous travaillons en étroite collaboration avec Anciens Combattants Canada en ce qui concerne les délais. Le délai est de six mois, mais il peut aller jusqu'à trois ans. Nous pouvons à l'occasion accorder des prolongations afin que la transition se fasse le plus harmonieusement possible.

Depuis 2015, nous disposons de services de transition améliorés pour le personnel libéré pour raisons médicales. Nous travaillons en étroite collaboration avec Anciens Combattants Canada. Nos infirmières gestionnaires de cas des Services de santé des Forces canadiennes travaillent avec les infirmières gestionnaires de cas d'Anciens Combattants Canada. Pour les cas plus complexes, nous élaborons des plans de transition personnalisés. Tous les intervenants clés évaluent chaque situation et travaillent avec le militaire et sa famille pour assurer une transition en douceur.

Les anciens combattants ont accès à de nombreux avantages, tels que la formation à la réadaptation professionnelle six mois avant leur libération, et ils ont jusqu'à deux ans après leur libération pour terminer cette formation. En ce qui concerne les autres services offerts par Anciens Combattants Canada, comme nous l'avons mentionné, nous partageons les mêmes locaux, ce qui facilite les choses. Dans les centres de transition du Canada, nous travaillons en étroite collaboration avec nos membres.

**La présidente :** Merci, commodore Bouchard.

**Le sénateur Cardozo :** J'ai d'abord une brève observation à faire. Je faisais partie d'une délégation qui a rencontré nos homologues à Washington la semaine dernière. La sénatrice Deacon était aussi du nombre. J'ai remarqué qu'à quelques reprises, aux stations de métro, là où c'était très passant, il y avait des vétérans qui faisaient la manche, et je me suis dit qu'heureusement, c'était quelque chose que nous ne voyions pas beaucoup au Canada. Ce n'est rien d'autre qu'une observation à ce sujet. Il y a beaucoup de choses cachées que nous ne voyons pas.

I want to ask you about who you're serving. Commodore Bouchard, you talked about members who are leaving the force, so my question is to both the RCMP and the Canadian Armed Forces. Are you providing services to members who are leaving following harassment? You both had problems in your forces of serious issues of harassment faced by women, primarily, but also racialized and Indigenous people. For some it has been horrible harassment that has gone on for years. When they leave the force, do they get the same service as a person who retires at a retirement age or something like that?

**Cmdre. Bouchard:** Thank you very much for the question.

We look after our members when they're serving. So the majority of the services we provide is during the transition, through the Canadian Armed Forces Transition Group, so it's during their service prior to being released. Once released, we do have programs and services to also assist our members. We have a Support for Operational Stress Injury program that we offer. Approximately 80% of those folks will be veterans, and another 20% will be serving members. We work very closely with Veterans Affairs Canada on such a program. So we do have some services to provide them.

We focus on the transition aspect. When there are additional resources required, we refer them to Canadian Forces Health Services, and when they are with us, they have these services already available to them. We can also recommend them to seek the support of the Sexual Misconduct Support and Response Centre that is available to our members who are affected by military sexual trauma, as an example.

**Senator Cardozo:** Ms. Rigon, I wonder if you can comment.

**Ms. Rigon:** Certainly. Thank you very much, chair.

Similar to the Canadian Armed Forces, the RCMP has a number of programs that we provide to our still-serving members, including women members. Similarly, we have a support for occupational stress injury. We have a peer-to-peer program. We also provide reintegration services for those members, including women, who might have to take a leave of absence from service for a short or extended period of time, for whatever reason, and then help reintegrate them back into the workplace.

In terms of when our still-serving members transition or leave the organization, that's where we will look to VAC, if there's a service-related injury or illness or aggravation thereof, to provide

J'aimerais savoir qui vous servez. Commodore Bouchard, vous avez parlé des membres qui quittent les forces armées, alors ma question s'adresse à la fois à la GRC et aux Forces armées canadiennes. Est-ce que vous fournissez des services aux membres qui quittent la police à la suite d'un harcèlement? Vous avez tous deux été confrontés dans vos forces respectives à de graves problèmes de harcèlement qui ont surtout ciblé des femmes, mais qui ont aussi visé des personnes racisées et des Autochtones. Pour certains, on parle de harcèlement atroce s'échelonnant sur des années. Lorsque ces personnes quittent la force, bénéficient-elles des mêmes services qu'une personne qui prend sa retraite à l'âge de la retraite ou quelque chose du genre?

**Cmdre Bouchard :** Je vous remercie de la question.

Nous nous occupons de nos membres lorsqu'ils sont en service. La majorité des services que nous fournissons le sont donc pendant la transition, par l'intermédiaire du Groupe de transition des Forces armées canadiennes, c'est-à-dire pendant leur service, avant leur libération. Une fois libérés, nous avons des programmes et des services pour aider nos membres. Nous offrons un programme de soutien pour les traumatismes liés au stress opérationnel. Environ 80 % des personnes qui utilisent ce programme sont des anciens combattants, et 20 % sont des militaires en service. Nous travaillons en étroite collaboration avec Anciens Combattants Canada dans le cadre de ce programme. Nous avons donc des services à leur offrir.

Nous nous concentrons sur l'aspect de la transition. Lorsque des ressources supplémentaires sont nécessaires, nous orientons les membres vers les Services de santé des Forces canadiennes, et lorsqu'ils sont chez nous, ces services sont déjà à leur disposition. Comme autre exemple, nous pouvons leur recommander de solliciter le soutien du Centre de soutien et de ressources sur l'inconduite sexuelle, qui est à la disposition de nos membres victimes de traumatismes sexuels subis dans le contexte militaire.

**Le sénateur Cardozo :** Madame Rigon, pouvez-vous répondre à votre tour?

**Mme Rigon :** Certainement. Merci beaucoup, madame la présidente.

À l'instar des Forces armées canadiennes, la GRC offre un certain nombre de programmes à ses membres encore en service, y compris aux femmes. Nous avons nous aussi un programme de soutien pour les traumatismes liés au stress professionnel. Nous avons le Programme de soutien par les pairs. Nous proposons également des services pour aider les membres, y compris les femmes, à réintégrer le lieu de travail après une absence plus ou moins longue, et ce, quelle que soit la raison de cette absence.

C'est pour la transition ou le départ de nos membres encore en service que nous faisons appel à ACC — s'il s'agit d'une blessure ou d'une maladie liée au service ou d'une aggravation

some support services, but through our transition framework, where we're looking to establish a formal program, that's where we will have more targeted support where needed.

**The Chair:** Thank you very much.

**Senator Varone:** I apologize for missing your presentations this morning, as I was stuck in another meeting, but I did read all the material, and on top of that, I was reading the budget implementation material that I had for another committee meeting, and then it formulated a question in my mind in terms of housing and the homelessness issue that is real and evident.

I grew up next to an army base. It was the Canadian Forces Base Downsview, and we hung out with the army kids and we went to the same high school. I know you're no strangers to managing housing. Reading the budget implementation bill, I saw how much money this current government is putting into housing.

Has there ever been a thought process in terms of creating a national veterans housing authority where you control, cradle to grave, housing and shelter across Canada, as a non-profit? I know from the previous meetings, you partner with a lot of non-profits in doing this, but why not take control? The money is available and the land is available. It's just a question that came to my mind as I read materials for two committee meetings.

**Mr. Harris:** I'm not aware of any thoughts or plans that have been put in place around a national veterans housing authority, and, if I may just take a quick opportunity, I would say it's because the local knowledge is so important in being able to address homelessness. In speaking with representatives of homeless organizations, shelters, those who work with homeless veterans and others quite closely, it's a very local situation, and solutions are often best placed at the local level from that point of view.

**Senator Varone:** That is exactly where I'm getting to, because you're not talking about 300-unit rental buildings. You're talking about housing the veterans in the communities that they're most comfortable in, and they could be anything from fourplexes and eightplexes. But you're no stranger to managing housing for the Canadian Armed Forces or for your enlisted men.

**Mr. Harris:** Chair, what I would offer — and I think this committee has heard some around the Veterans Homelessness Program that is being put in place through Infrastructure Canada

de celle-ci — pour fournir certains services de soutien. Il reste que c'est grâce à notre cadre de transition, où nous chercherons à établir un programme en bonne et due forme, que nous aurons un soutien plus ciblé, selon les besoins.

**La présidente :** Merci beaucoup.

**Le sénateur Varone :** Je m'excuse d'avoir manqué vos exposés de ce matin. J'étais coincé dans une autre réunion, mais j'ai quand même pris le temps de lire tous les documents. Parallèlement, j'ai aussi lu les documents de mise en œuvre du budget que j'avais pour une autre réunion de comité, et cela a fait naître une question dans mon esprit en ce qui concerne le logement et le problème bien réel et manifeste des sans-abri.

J'ai grandi à côté d'une base militaire. C'était la base des Forces canadiennes de Downsview. Nous nous tenions avec les enfants des militaires et nous allions dans la même école secondaire qu'eux. Je sais que la gestion des logements ne vous est pas étrangère. En lisant le projet de loi d'exécution du budget, j'ai vu combien d'argent le gouvernement actuel consacre au logement.

A-t-on déjà songé à créer une autorité nationale du logement pour les anciens combattants, un organisme à but non lucratif qui contrôlerait le logement et l'hébergement des vétérans dans tout le Canada, du berceau à la tombe? Je sais, d'après les réunions précédentes, que vous travaillez en partenariat avec de nombreux organismes à but non lucratif, mais pourquoi ne pas prendre le contrôle? L'argent et les terrains sont là. C'est juste une question qui m'est venue à l'esprit en lisant les documents pour les réunions de deux comités.

**M. Harris :** Je n'ai pas connaissance d'une réflexion ou d'un projet de mise en place d'une autorité nationale pour les logements des vétérans et, si je peux me permettre une petite observation, je dirais que c'est parce que la connaissance de la situation locale est très importante pour lutter contre le sans-abrisme. En parlant avec des représentants d'organismes qui s'occupent des sans-abri, avec les gens des refuges, avec les personnes qui travaillent avec d'anciens combattants sans abri et d'autres personnes, je me suis rendu compte que ce sont des questions qui sont très liées au contexte local et que les solutions sont corollairement plus appropriées lorsqu'elles émanent de ce contexte.

**Le sénateur Varone :** C'est exactement là où je veux en venir, parce qu'il n'est pas ici question d'immeubles locatifs de 300 unités. Il s'agit de loger les anciens combattants dans les localités où ils se sentent le plus à l'aise, et il peut s'agir d'immeubles à quatre ou huit appartements. En fait, vous n'êtes pas étranger à la gestion de logements pour les Forces armées canadiennes ou pour vos hommes en uniforme.

**M. Harris :** Madame la présidente, ce que j'aimerais mettre de l'avant — et je pense que ce comité en a entendu parler —, c'est le Programme de lutte contre l'itinérance chez les vétérans

colleagues at the Government of Canada, and that will allow for rent subsidies, to be able to help support homeless veterans with being placed into housing. What I would offer is the following: When people are homeless, likely there are related causes — addictions, mental illness, mental health issues, lots of causes that they face. We want to be able to help address all of the needs of individual veterans. You can't really do that unless somebody is in a safe housing environment. You can't address their education and vocational rehabilitation or their issues with addictions unless they're in a safe environment. So the Veterans Homelessness Program, which is coming online shortly, will allow us as Veterans Affairs Canada to work with local organizations to find appropriate housing for veterans, and to be able to support them in that rent subsidy by being able to get them into a location.

Subsequent to that, we can also help them, of course, with any other issues they may face related to, as I said, mental health issues, physical issues, addictions issues that may have been part of the cause of their homelessness in the first place. The Veterans Homelessness Program mirrors the suggestion you're making through the chair — to try to find a national solution to the issue of finding housing in local areas, and best placed are those community organizations and others who may be on the ground that we can help fund to deliver that.

**The Chair:** Thank you very much. The next question will come from me, and then because this hour goes very quickly, we'll take all the second round questions at once and give our officials a chance to respond, and then any questions we can't get to, we would respectfully request a written submission on those.

I'm going to go back to data on where we're going and also some of our other witnesses. On the research side, we know that there are indicators of people who are at higher risk of homelessness, especially when we're talking about our current serving members in the Canadian Armed Forces or the RCMP. For Commodore Bouchard and Mr. Breton, there is probably a requirement for a screening tool as part of the transition process in order to look at those who are at higher risk, because what we do know is that when you become homeless, you disappear. I would like to understand what you're hearing on that front, where your thoughts are and where you are going on your respective RCMP and Canadian Armed Forces side, and I will also ask Mr. Harris for a concise answer on his thoughts.

qui est mis en place par nos collègues d'Infrastructure Canada. Il s'agit d'un programme qui permettra de subventionner les loyers afin d'aider les anciens combattants sans abri à trouver un logement. Voici ce que je propose : lorsque des personnes sont sans abri, il y a vraisemblablement des causes connexes. On peut parler de toxicomanie, de maladie mentale, de problèmes de santé mentale et de tous les autres problèmes qui peuvent les affliger. Nous voulons être en mesure de répondre à tous les besoins des anciens combattants. Or, nous ne pouvons pas vraiment le faire si la personne n'a pas accès à un logement sûr. Nous ne pouvons pas nous occuper de leur éducation, de leur réadaptation professionnelle ou de leurs problèmes de toxicomanie s'ils ne sont pas dans un environnement sûr. Le Programme de lutte contre l'itinérance chez les vétérans qui sera bientôt mis en place permettra à Anciens Combattants Canada de travailler avec des organismes locaux pour trouver des logements appropriés pour les anciens combattants et d'aider ces derniers à obtenir une subvention au loyer, ce qui aura été rendu possible par le fait qu'ils auront désormais une adresse.

Par la suite, nous pourrons également les aider, bien sûr, à résoudre tout autre problème auquel ils pourraient être confrontés, comme je l'ai dit, qu'il s'agisse de problèmes de santé mentale, de problèmes physiques ou de problèmes de toxicomanie, lesquels sont peut-être à l'origine de leur itinérance. Le Programme de lutte contre l'itinérance chez les vétérans tient compte de la suggestion que vous avez faite par l'intermédiaire de la présidente, c'est-à-dire d'essayer de trouver une solution nationale au problème du sans-abrisme en travaillant à l'échelle locale. Or, les mieux placés pour ce faire sont les organismes communautaires et autres qui sont sur le terrain et que nous pouvons appuyer financièrement pour les aider dans cette tâche.

**La présidente :** Merci beaucoup. La prochaine question viendra de moi, puis, comme l'heure passe très vite, nous prendrons toutes les questions du deuxième tour en même temps et nous donnerons l'occasion à nos fonctionnaires d'y répondre.

Je vais revenir sur les données concernant la direction que nous prenons et interroger certains de nos autres témoins. En ce qui concerne la recherche, nous savons qu'il y a des indicateurs qui montrent que certaines personnes sont plus à risque de se retrouver sans abri. C'est notamment vrai en ce qui concerne nos membres actuels des Forces armées canadiennes ou de la GRC. Pour le commodore Bouchard et M. Breton, il serait probablement nécessaire de mettre en place un outil de dépistage dans le cadre du processus de transition afin de repérer les personnes qui sont les plus à risque, car nous savons que lorsque quelqu'un devient un sans-abri, il disparaît. J'aimerais savoir ce que vous envisagez à ce sujet, ce que vous pensez de cela et vers quoi s'alignent la GRC et les Forces armées canadiennes. Je demanderais également à M. Harris de me donner une réponse concise sur ce qu'il pense de cela.

Commodore Bouchard, please proceed.

**Cmdre. Bouchard:** Thank you very much, Madam Chair, for the question. As you mentioned, there are a number of factors that may make a member more vulnerable to homelessness, and the screening tool will play an important role. We'll do an assessment of needs through holistic exploration of the member's transition situation, so we go across all seven domains of well-being — housing and physical environment being one of them — but a sense of purpose is also extremely important. Also employment.

The screening tool that each of our transition advisers will administer screens for risk levels or gaps across the domains. We also have additional transition planning questions that are required to build that overall plan. We have the Road to Civilian Life, which is administered as part of the member's transition in the assessment and also helps to gather information on their family situation. That includes their status. The transition advisers, with the consent of the members, will share the information with veterans service agents that are co-located with us to ensure that the plan and the program are in sync.

We also have a screening tool for the family transition advisers, which is called the family resilience screening tool. It looks after eight domains of family resilience — physical, psychological, intellectual, social, occupational, spiritual, financial and environmental. All these tools play an important role toward developing the plan for our members and their families to ensure a successful transition to civilian life.

**Mr. Breton:** Again, being respectful of the intimacy of the question — thank you for the question — if I may, I think Joanne is a little more involved in the actual framework, so perhaps she can speak to this.

**Ms. Rigon:** For sure. Thank you for the opportunity to respond.

Certainly from the RCMP's perspective, several conditions contribute to a veteran's homelessness. It's not one single issue that contributes to homelessness, but rather, a combination of complex needs, as the committee has already heard. That could be addiction, employment, housing and mental health and well-being.

Certainly, other contributing factors unique to the RCMP veteran experience can include mental health and well-being, isolation, too much time in high-stress environments, crisis response experience, physical demands, relationship strains, lack

Commodore Bouchard, vous avez la parole.

**Cmdre Bouchard :** Merci beaucoup, madame la présidente, pour cette question. Comme vous l'avez mentionné, il y a un certain nombre de facteurs qui peuvent fragiliser un membre et le faire basculer dans l'itinérance, et l'outil de dépistage dont vous parlez sera important pour repérer ces personnes. Nous procéderons à une évaluation des besoins par l'intermédiaire d'un examen holistique de la situation de transition du membre couvrant les sept attributs du bien-être — le logement et l'environnement physique étant l'un d'entre eux, mais le sentiment d'avoir une raison d'être est également extrêmement important. Idem pour le fait d'avoir un emploi.

L'outil de repérage que chacun de nos conseillers en transition administrera permet de déceler les niveaux de risque ou les lacunes à l'égard de ces différents attributs. Il y a aussi des questions concernant la planification de la transition qui doivent être prises en compte pour l'élaboration de ce plan global. Il y a le Parcours vers la vie civile, qui, dans le cadre de la transition du membre, est appliqué lors de l'évaluation et qui permet également de recueillir des renseignements sur sa situation familiale. Cela inclut l'état civil. Les conseillers en transition, avec le consentement des membres, communiqueront ces renseignements avec les agents des services aux vétérans qui partagent nos locaux afin de s'assurer que le plan et le programme sont sur la même longueur d'onde.

Nous disposons également d'un outil de repérage pour les conseillers en transition familiale, appelé « outil d'examen de la résilience des familles », qui couvre huit aspects de la résilience des familles : physique, psychologique, intellectuel, social, professionnel, spirituel, financier et environnemental. Tous ces outils jouent un rôle important dans l'élaboration d'un plan pour nos membres et leurs familles, et contribuent à assurer une transition réussie vers la vie civile.

**M. Breton :** Encore une fois, en respectant le caractère intime de la question — merci pour la question — si je peux me permettre, je pense que Mme Rigon est un peu plus au fait du cadre actuel que moi et que c'est peut-être elle qui devrait répondre à cela.

**Mme Rigon :** Bien sûr. Je vous remercie de me donner l'occasion de répondre.

Du point de vue de la GRC, il est certain que plusieurs facteurs contribuent à l'itinérance d'un vétérans. Ce n'est pas un seul problème qui contribue à l'itinérance, mais plutôt, comme le comité l'a déjà entendu, une combinaison de facteurs complexes. Il peut s'agir de toxicomanie, d'emploi, de logement, de santé mentale et d'enjeux relatifs au bien-être.

Il est certain que d'autres facteurs propres à l'expérience des vétérans de la GRC peuvent inclure la santé mentale et la question du bien-être, l'isolement, le fait d'avoir passé trop de temps dans des environnements très stressants, l'expérience

of support services and difficulty seeking help. Identity and purpose shift is also an important consideration. Skill set transferability, public perception, with perhaps still an era of stigma, and —hopefully not —potential financial concerns.

Certainly, the RCMP, through its work on administering and establishing a transition framework, will want to ensure that members are informed and prepared prior to, during and after transition in terms of what supports and financial information is available to them in order for them to make timely and informed decisions and seek to ensure that they have what they need from a quality-of-life perspective, that that is maintained and they depart with dignity.

**The Chair:** Thank you very much. Mr. Harris, we're going to do a quick round table with the honourable senators to pose their questions. We'll lay them all out for you at once and then give you a chance to respond where you're able. Anything else that you'd like to share with us, we'll ask for a written response.

**Senator M. Deacon:** The last piece is important, one of these factors possibly, and it's complex. I wonder, Commodore, what happens when you are dealing with transition? You're presented with factors A, B, and C and it looks okay. Then something gets off the rails, and these folks, over six months or a year, 18 months or two years, become a different story. How do we track that? That's one piece.

We're going to be visiting homeless areas. It will turn our guts inside out and upside down, we know that, but that's part of the work we need to do. What do you need from us to do this important work?

**Senator Yussuff:** My question is very specific. Given that resources are one of the key elements to addressing the bigger challenges that you're dealing with, the government makes allocations from year to year in terms of money that needs to be spent on dealing with a myriad of issues.

One of your colleagues came here, Janet Goulding, Senior Assistant Deputy Minister at Infrastructure Canada. She confirmed that Infrastructure Canada takes one quarter of the money allocated for dealing with veteran homelessness. I'm at a loss to understand this, as a senator, from the context of how a department can be taking one quarter of the money allocated. I think Parliament doesn't intend for the money to go to administration. We already have staff in the bureaucracy to do this work.

d'interventions en cas de crise, les exigences physiques, les tensions relationnelles, le manque de services de soutien et la difficulté qu'ont certains à demander de l'aide. Le changement d'identité et d'affectation est également un élément important dont il faut tenir compte. Enfin, il y a la transférabilité des compétences, la perception du public, avec peut-être encore une propension à la stigmatisation, et — Dieu nous en garde — les possibles préoccupations financières.

Il est certain que la GRC, dans le cadre de son travail relatif à l'administration et à l'établissement d'un cadre de transition, voudra s'assurer que les membres sont informés et préparés avant, pendant et après la transition en ce qui a trait aux soutiens et à l'information financière qui sont à leur disposition. Nous voulons en effet qu'ils puissent prendre des décisions opportunes et éclairées et s'assurer qu'ils ont ce dont ils ont besoin pour se donner une qualité de vie et l'entretenir, et pour être en mesure de quitter le service dans la dignité.

**La présidente :** Merci beaucoup. Monsieur Harris, nous allons faire un rapide tour de table pour permettre aux sénateurs de poser leurs questions. Nous vous les présenterons toutes en même temps et nous vous donnerons la possibilité d'y répondre autant que faire se peut. Si vous souhaitez nous faire part d'autres aspects, nous vous demanderons de le faire par écrit.

**La sénatrice M. Deacon :** Le dernier élément est important. C'est peut-être l'un de ces facteurs, et il est complexe. Je me demande, commodore, ce qui se passe lors d'une transition. On vous présente les facteurs A, B et C et tout semble bien aller. Puis quelque chose déraile, et ces personnes, au bout de six mois, un an, 18 mois ou deux ans, se retrouvent complètement ailleurs. Comment peut-on suivre cette évolution? C'est un des éléments.

Nous projetons d'aller visiter des quartiers où il y a des sans-abri. Cela nous retournera les tripes, nous le savons, mais cela fait partie du travail que nous devons faire. Qu'attendez-vous de nous à l'égard de cet important travail?

**Le sénateur Yussuff :** Ma question est très ciblée. Comme les ressources sont l'un des éléments clés pour relever les grands défis auxquels vous êtes confrontés, le gouvernement alloue d'année en année l'argent qui doit être dépensé pour faire face à une myriade de problèmes.

L'une de vos collègues est venue ici : Janet Goulding, qui est sous-ministre adjointe principale à Infrastructure Canada. Elle a confirmé qu'Infrastructure Canada reçoit un quart des fonds alloués à la lutte contre l'itinérance des anciens combattants. En tant que sénateur, j'ai du mal à comprendre comment un ministère peut s'appropriier un quart des fonds alloués. Je pense que le Parlement n'a pas l'intention d'affecter cet argent à des tâches administratives. L'appareil d'État a déjà du personnel pour faire ce travail.

Why is one quarter of the resources allocated spent on administration? If you can be very clear, I want to understand why this is the case because it means that money is not being spent on dealing with veteran homelessness by Veterans Affairs Canada, and it's confounding to me. I want to get a clear answer as to why this is the reality.

**Senator McNair:** To the Commodore, first I have a comment. Congratulations on having the 27 Transition Centres fully operational ahead of schedule.

My question to the panel is still about the scope and scale but on the resources side. I'm curious to know the current ratio of VAC case officers to veterans. I'm also curious to know, in terms of Canada's approximately 460,000 veterans, how many are actually registered with Veterans Affairs Canada?

**Senator Cardozo:** I wanted to ask about the relationship between VAC and the RCMP in terms of that fact that you don't have a statutory relationship, but to what extent are you able to assist RCMP veterans?

**The Chair:** Thank you very much. Before we come back to the witnesses, my question is going to data again. Transition is a vulnerable time for all people, including transitioning services. What advice do you have for us on how data can be better collected so we're able to follow people who are at risk of homelessness from service through to their veteran years?

I will note that we have about four minutes left, and as I have acknowledged, we really want to hear what you have to say, so when we're done, we'll probably request some written responses as well.

**Cmdre. Bouchard:** Thank you very much. On the data relationship, the Canadian Armed Forces, with DGMPPRA, the Director General Military Personnel Research Analysis group, we are launching a star survey, which is a survey on transition and releases. It will consist of 74 questions over six parts — demographic, overall satisfaction, whether you've witnessed or suffered from harassment and discrimination. There's the deployment and military experience but also the transition. The fifth part is on transition itself, and then the sixth part is health and well-being. We're working closely to get that up and running. It will also inform the retention initiatives.

**The Chair:** Thank you very much.

Pourquoi un quart des ressources allouées est-il consacré à l'administration? J'aimerais que vous m'expliquiez cela très clairement, car j'aimerais comprendre pourquoi il en est ainsi. J'aimerais comprendre pourquoi l'argent n'est pas plutôt attribué à Anciens Combattants Canada pour qu'il s'occupe de l'itinérance des anciens combattants. Je trouve cela déroutant. J'aimerais une réponse claire sur les raisons qui expliquent cette situation.

**Le sénateur McNair :** J'aimerais d'abord faire un commentaire à l'intention du commodore. Je vous félicite d'avoir réussi à mettre pleinement en œuvre les 27 centres de transition plus tôt que prévu.

Ma question au groupe de témoins porte encore sur l'étendue et l'ampleur, mais aussi sur les ressources. Je suis curieux de connaître le ratio actuel d'agents de cas d'ACC par rapport aux anciens combattants. J'aimerais également savoir, en ce qui concerne les quelque 460 000 anciens combattants du Canada, combien d'entre eux sont inscrits auprès d'Anciens Combattants Canada.

**Le sénateur Cardozo :** Je voulais vous poser une question sur la relation entre ACC et la GRC, sachant que les deux n'ont pas de relation juridique, mais dans quelle mesure êtes-vous en mesure d'aider les anciens de la GRC?

**La présidente :** Merci beaucoup. Avant de redonner la parole aux témoins, je voudrais poser une autre question sur les données. La transition est une période vulnérable pour tout le monde, notamment en ce qui a trait aux services de transition. Quels conseils avez-vous à nous donner sur la façon de mieux recueillir des données afin que nous puissions suivre les personnes qui risquent l'itinérance avant, pendant et après leur transition?

Je signale qu'il nous reste environ quatre minutes, et comme je l'ai mentionné, nous voulons vraiment entendre ce que vous avez à dire. Par conséquent, nous vous demanderons sans doute de nous fournir également des réponses par écrit après la réunion.

**Cmdre Bouchard :** Merci beaucoup. En ce qui concerne la relation entre les données, les Forces armées canadiennes, en collaboration avec le Directeur général — Recherche et analyse (Personnel militaire), ou DGRAPM, s'appêtent à lancer un sondage sur les services de transition et de libération. Le sondage comportera 74 questions réparties en 6 parties — démographie, satisfaction générale, expérience de harcèlement et de discrimination à titre de témoin ou de victime. Il y a le déploiement et l'expérience militaire, mais aussi la transition. La cinquième partie porte sur la transition elle-même, et la sixième, sur la santé et le bien-être. Nous travaillons en étroite collaboration pour que le tout soit prêt. Les résultats du sondage permettront également d'orienter les initiatives de maintien en poste.

**La présidente :** Merci beaucoup.

**Mr. Breton:** I appreciate the questions. For us as an organization, it's the sharing of best practices. There is the work of the committee, which we obviously really appreciate, and we're looking to work with you to find these solutions. We're working with CAF and VAC, and we're looking internally to be able to come up with some solutions. We are definitely committed and wanting to find solutions to this very important topic.

**The Chair:** Thank you.

**Ms. Rigon:** Thank you for the opportunity. Certainly, in addition to what we've heard here, RCMP also contacted Statistics Canada to see if we can use a veterans flag in its census data. Unfortunately, the next opportunity that we have — and we're continuing to explore — would be 2031. That's what we understand from Statistics Canada.

Given the importance of this topic, we will certainly look internally, but we have also looked externally to Statistics Canada to see what we can do in terms of using the census as a means of trying to find a way that could correlate to the population data.

**The Chair:** Thank you very much. Mr. Harris, you have a minute.

**Mr. Harris:** I will try not to race too much. A couple of quick answers would be easiest.

Case manager ratio to veterans is about 31 to 1 at the moment. In terms of the number of veterans that we serve, we serve about 125,000 veterans, and on top of that, some 20,000 RCMP veterans as well. We also serve about 45,000 survivors separate from that.

Quickly, with respect to the infrastructure program and the administration pieces, I won't be able to speak to that, unfortunately. I think they were here, and they appeared before you. Maybe a follow-up with them would be appropriate on that, since it's a program that exists in another government department.

With respect to the RCMP and what help we offer for RCMP veterans, we administer a disability benefits program on behalf of the RCMP. So we adjudicate disabilities, offer compensation and supports in terms of programs and treatment benefits to be able to help support individuals who suffer illness or injury as a result of their service.

**M. Breton :** Je vous remercie de vos questions. Du point de vue de notre organisation, il s'agit de mettre en commun les pratiques exemplaires. Il y a le travail du comité, dont nous sommes évidemment très reconnaissants, et nous comptons travailler avec vous pour trouver ces solutions. Nous collaborons avec les Forces armées canadiennes et Anciens Combattants Canada, en plus de chercher des solutions à l'interne. Nous sommes certainement déterminés à trouver des solutions à ce problème très important.

**La présidente :** Merci.

**Mme Rigon :** Je vous remercie de me donner l'occasion de répondre à cette question. Certes, en plus de ce que nous avons entendu ici, la GRC a également communiqué avec Statistique Canada pour voir si nous pouvions utiliser un indicateur lié aux vétérans dans ses données de recensement. Malheureusement, la prochaine occasion que nous aurons de le faire — et nous continuons d'étudier la question — serait en 2031. C'est ce que nous avons cru comprendre de nos discussions avec Statistique Canada.

Étant donné l'importance de ce sujet, nous allons certainement examiner ce qui se passe à l'interne, mais nous avons aussi examiné ce qui se passe à l'externe, à Statistique Canada, pour voir ce que nous pouvons faire pour utiliser le recensement comme moyen d'établir une corrélation avec les données démographiques.

**La présidente :** Merci beaucoup. Monsieur Harris, vous avez une minute.

**M. Harris :** Je vais essayer de ne pas parler trop vite. Le plus facile serait de vous donner deux ou trois réponses rapides.

À l'heure actuelle, le ratio est d'environ 31 anciens combattants par gestionnaire de cas. Pour ce qui est du nombre de clients que nous servons, c'est de l'ordre d'environ 125 000 anciens combattants, en plus des quelque 20 000 anciens de la GRC. Nous offrons également des services à environ 45 000 survivants.

Brièvement, en ce qui concerne le programme d'infrastructure et les aspects administratifs, je ne pourrai malheureusement pas en parler. Je pense que des représentants étaient venus témoigner devant vous. Il serait peut-être utile de faire un suivi auprès d'eux à ce sujet, puisque c'est un programme qui relève d'un autre ministère.

En ce qui a trait à la GRC et à l'aide que nous offrons à ses anciens membres, nous administrons un programme de prestations d'invalidité au nom de la GRC. Nous nous occupons donc des demandes de prestations d'invalidité, en plus d'offrir une indemnisation et des mesures de soutien sous forme de programmes et d'avantages médicaux afin de pouvoir aider les personnes qui souffrent d'une maladie ou d'une blessure liée à leur service.

We'll follow up with the rest of the information, as per your request, chair.

**The Chair:** Thank you, Mr. Harris.

This brings us to the end of our meeting. This has been an incredibly informative session. It's the foundation of the work that we're doing to see where we are with veterans' homelessness. It matters where they come from; it is a continuum.

Honourable senators, we have some excellent questions that definitely will contribute to our study. We will get those questions to you for written responses. I'd like to extend a sincere thank you to all of you for being with us today. To those who are watching online, this is a very important matter to us and to Canadians, and hopefully we're going to be able to find some answers for you.

Commodore Bouchard, Mr. Breton, Ms. Rigon, Mr. Harris and Mr. Roy, thank you very much for taking time out of your incredibly busy days.

(The committee adjourned.)

Nous vous ferons parvenir le reste de l'information, comme vous l'avez demandé, madame la présidente.

**La présidente :** Merci, monsieur Harris.

Cela nous amène à la fin de notre réunion. Nous avons eu droit à une séance extrêmement instructive. C'est le fondement du travail que nous faisons pour évaluer la situation de l'itinérance chez les vétérans. Il est important de savoir comment ces gens en sont arrivés là; c'est un enchaînement de circonstances.

Honorables sénateurs, il y a eu d'excellentes questions qui contribueront certainement à notre étude. Nous les transmettrons aux témoins afin qu'ils y répondent par écrit. Je vous remercie tous sincèrement d'avoir été des nôtres aujourd'hui. Pour ceux qui nous regardent en ligne, sachez que c'est un sujet très important pour nous et pour les Canadiens, et j'espère que nous pourrons trouver des solutions.

Commodore Bouchard, monsieur Breton, madame Rigon, monsieur Harris et monsieur Roy, merci beaucoup d'avoir pris le temps de venir nous rencontrer, malgré vos horaires incroyablement chargés.

(La séance est levée.)

---